

**Zeitschrift:** Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

**Band:** 52 (1995)

**Heft:** 4

**Rubrik:** Divers

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Japon accueille le 15<sup>e</sup> Congrès Interski

Jean-Pierre Sudan, chef de la branche sportive J+S Ski, EFSM



**La 15<sup>e</sup> édition du Congrès Interski – qui a lieu tous les quatre ans – s’est déroulée du 21 au 28 janvier 1995 au Japon, à Nozawa Onzen, petite ville située à 300 km au nord de Tokyo. Jean-Pierre Sudan y a participé comme représentant de l’EFSM et en tant que membre de la commission technique de l’IASS. Il nous fait part, ci-dessous, de ses impressions. (Ny)**

Pas moins de 35 nations participaient à cette rencontre, dont le but est de comparer les différentes techniques et méthodes d’enseignement du ski pratiquées dans le monde. Quelques modifications ont été apportées dans le déroulement des démonstrations par rapport aux années précédentes: ainsi, six nations au lieu d’une seule exécutaient en alternance huit figures et certains thèmes, comme le virage parallèle par exemple, étaient présentés à raison d’un seul skieur par nation.

Un des moments forts de ce congrès fut sans conteste le «show nordic», démonstration de jeux sur skis alliant les techniques du télémark et du ski de fond.

Des stands proposaient, à une clientèle essentiellement nipponne, les différentes méthodes d’enseignement en cours dans le monde. Enfin, tous les jours en fin d’après-midi, des conférences avec traduction simultanée étaient données dans une très belle salle.

### Le ski au Japon

Le Japon compte 650 stations de sports d’hiver et plus de 15 millions de skieurs. Chaque station est équipée d’une, voire de plusieurs pistes éclairées. Jusqu’en 1979, on ne s’était pas inquiété outre mesure des problèmes écologiques.

Les collines ont donc été déboisées sans restriction pour faire place aux pistes de ski. Les stations sont d’une très grande propreté et le personnel s’investit de manière remarquable au service de la clientèle.

### Présence suisse

La délégation suisse, menée par Riet Campell, était la plus importante en nombre avec ses quelque 120 participants, dont un groupe de 60 non-voyants et leurs guides venus du Tessin. Ces derniers ont présenté un spectacle particulièrement émouvant.

L’équipe de démonstration, composée cette année d’Alexis Blaesi, Lenzerheide; Andy Hangl, Samnaun; Simon Jacomet, Disentis; Valentin Gadiant, Flumserberg; Reto Schläppi, Hasliberg; Ruth Künzi, Zweisimmen; Martial Donnet, Morgins; Angelo Riva, Mayens-de-Riddes; Heiri Julien, Zermatt; Sepp Bürcher, Belalp, et du coach Daniel Bovay, Val-d’Illiez, est restée fidèle à l’excellente réputation qu’elle s’est forgée au cours des congrès précédents. Par son ski dynamique, elle a confirmé la valeur du ski suisse et la place que tient ce sport dans notre pays.

C’est à Riet Campell qu’est revenu l’honneur de présenter le premier exposé. Il a donné les résultats d’une étude de

marché faite dans les plus importantes écoles de ski de Suisse.

### Conclusion

Il ressort de ce congrès mondial que la technique du ski a progressé en général dans les classes. Il n’existe que très peu de différences dans le virage parallèle et le pédalage de compétition, si ce n’est dans le style. Les plus nettes différences ont été observées dans la technique de base tout comme dans la méthodologie et les chemins d’apprentissage. Les mouvements clés de la technique (mouvement vertical-bascule-rotation-contre-rotation et angulation) doivent être adaptés en fonction des situations qui se présentent. Ils ne peuvent être modifiés puisque ce sont des mouvements de base.

A mon avis, le Congrès de Nozawa Onzen a été d’une grande qualité à tous points de vue. Au dire des personnes qui ont participé à d’autres congrès, celui-ci est de loin supérieur. Il serait souhaitable, à l’avenir, de continuer dans la ligne tracée à Nozawa Onzen, c’est-à-dire de mettre l’accent sur la méthodologie sans perdre de vue que le ski est et reste un jeu, comme l’ont si bien démontré les pays scandinaves.

Je garderai un excellent souvenir de ce séjour au Japon et de l’accueil chaleureux de ses habitants qui, une semaine auparavant, étaient touchés par le drame de la ville de Kobé, victime d’un terrible tremblement de terre. ■



Escalator menant au sommet des pistes.